



Chaire en  
fiscalité et en  
finances publiques

# ADDENDA – LA SOUTENABILITÉ BUDGÉTAIRE À LONG TERME DU QUÉBEC, ÉDITION 2021, publié suivant la mise à jour des perspectives démographiques de juin 2021

Addenda au Cahier de recherche 2021/07

Cet addenda fait partie intégrante de

Yves St-Maurice, Luc Godbout et Suzie St-Cerny  
(2021). *La soutenabilité budgétaire à long terme  
du Québec, édition 2021. Au-delà de la pandémie.*  
Cahier de recherche 2021/07.

[https://cffp.recherche.usherbrooke.ca/wp-content/uploads/2021/06/cahier\\_2021-07\\_soutenabilite\\_Final.pdf](https://cffp.recherche.usherbrooke.ca/wp-content/uploads/2021/06/cahier_2021-07_soutenabilite_Final.pdf)

YVES ST-MAURICE

LUC GODBOUT

SUZIE ST-CERNY

JUIN 2021



UNIVERSITÉ DE  
SHERBROOKE

## MISE EN CONTEXTE

Le 17 juin 2021, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a dévoilé les résultats de son nouvel exercice de projection démographique pour le Québec pour la période 2020-2066<sup>1</sup>. Comme mentionné par l'ISQ, les changements démographiques observés depuis l'édition de 2019, liés notamment à la pandémie de COVID-19, rendaient nécessaire la réalisation de nouvelles projections. Comme les projections démographiques constituent la base des travaux sur la soutenabilité à long terme du Québec, la Chaire a jugé pertinent de mettre à jour, en fonction de ces nouvelles informations, les principaux résultats publiés dans le rapport du 2 juin dernier sur le sujet. La période écoulée depuis la publication de ce rapport étant très courte, une mise à jour était concevable sans réviser l'ensemble des hypothèses. Cet addenda présente donc les principaux résultats de notre étude en y insérant une nouvelle projection démographique pour le Québec.

### 1. PRINCIPAUX CHANGEMENTS DE LA PROJECTION DÉMOGRAPHIQUE

D'entrée de jeu, l'ISQ mentionne dans son rapport qu'il est encore trop tôt pour mesurer les effets à moyen et long terme de la pandémie sur les tendances démographiques. Par conséquent, la mise à jour reprend la plupart des hypothèses de long terme de l'édition 2019, tout en apportant certains ajustements pour mieux refléter les observations récentes. Par exemple, une révision à la hausse des hypothèses concernant le nombre de résidents non permanents et un solde migratoire interprovincial plus favorable au début de la projection se traduisent par une plus forte croissance de la population projetée d'ici 2026. C'est ainsi que la population projetée est légèrement révisée à la hausse par rapport à l'édition de 2019. Le tableau 1 montre une comparaison des projections de la population totale de l'édition 2019 et 2021.

Tableau 1 : Comparaison des projections de la population totale

Edition	2031	2041	2051	2061
<b>2021</b>	9 162 536	9 485 356	9 722 332	9 930 674
<b>2019</b>	9 039 495	9 350 214	9 574 699	9 771 215
<b>Différence</b>	123 041	135 142	147 633	159 459

Sources : Institut de la statistique du Québec et calculs des auteurs

Une projection de population qui inclut une hausse de la population laisse présager une augmentation des dépenses du gouvernement, car à l'exclusion du service de la dette, toutes les dépenses estimées varient en fonction de la population. Toutefois, la structure d'âge peut affecter différemment les dépenses en santé, en éducation, pour les services de garde et l'Allocation famille. Seules les autres dépenses sont calculées sur une base par habitant sans considération d'âge ; elles évoluent donc directement en fonction de la population totale.

<sup>1</sup> Institut de la statistique du Québec. *Mise à jour des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066*. Bulletin sociodémographique. Volume 25, numéro 5. Juin 2021. 20 p.

## 2. NOUVEAUX RÉSULTATS DU SCÉNARIO DE BASE

Le tableau 2 présente les résultats de notre scénario de base en utilisant la nouvelle projection démographique de l'ISQ.

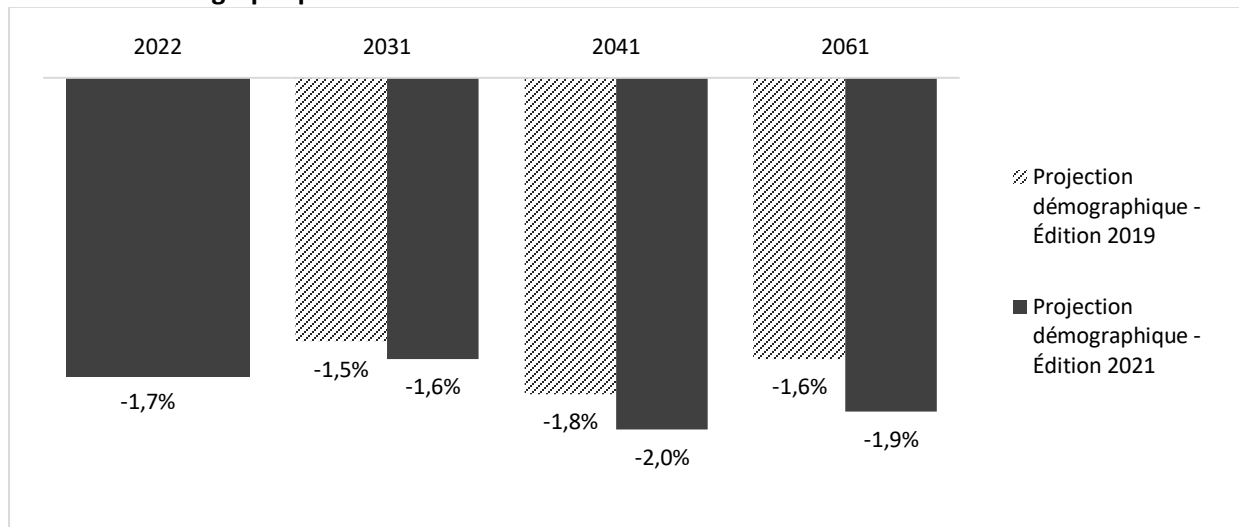
Tableau 2 : **Projections des équilibres financiers du Québec – Scénario de base – 2022 – 2061** (millions de dollars)

	2022	2031	2041	Variation annuelle moyenne 2022-2041	2061	Variation annuelle moyenne 2041-2061	Variation annuelle moyenne 2022-2061
<b>Revenus</b>							
Revenus autonomes excl. les revenus dédiés au FDG	97 080	130 133	181 332	3,3%	340 339	3,2%	3,3%
Revenus dédiés au FDG	3 208	3 880	5 849	3,2%	11 513	3,4%	3,3%
Transferts fédéraux	26 158	34 845	51 405	3,6%	108 416	3,8%	3,7%
<b>Total des revenus</b>	<b>126 446</b>	<b>168 858</b>	<b>238 586</b>	<b>3,4%</b>	<b>460 268</b>	<b>3,3%</b>	<b>3,4%</b>
<b>Dépenses</b>							
Santé	51 938	80 837	127 512	4,8%	266 615	3,8%	4,3%
Éducation	28 147	38 837	52 024	3,3%	99 375	3,3%	3,3%
Service de garde	3 562	4 806	6 626	3,3%	12 494	3,2%	3,3%
Allocation famille	3 234	3 913	4 814	2,1%	7 537	2,3%	2,2%
Autres dépenses	32 680	41 239	52 042	2,5%	80 962	2,2%	2,4%
Service de la dette	9 000	10 827	14 503	2,5%	26 562	3,1%	2,8%
Provision pour éventualités	1 250	-	-	-	-	-	-
<b>Total des dépenses</b>	<b>129 810</b>	<b>180 458</b>	<b>257 520</b>	<b>3,7%</b>	<b>493 545</b>	<b>3,3%</b>	<b>3,5%</b>
Ajustements comptables et mesures soutien COVID	<b>(1 928)</b>	<b>900</b>	-	-	-	-	-
<b>Solde budgétaire</b>	<b>(5 292)</b>	<b>(10 700)</b>	<b>(18 934)</b>	<b>6,9%</b>	<b>(33 277)</b>	<b>2,9%</b>	<b>4,8%</b>
<b>Versements au FDG</b>	<b>(3 208)</b>	-	-	-	-	-	-
<b>Solde budgétaire selon la Loi</b>	<b>(8 500)</b>	<b>(10 700)</b>	<b>(18 934)</b>	<b>4,3%</b>	<b>(33 277)</b>	<b>2,9%</b>	<b>3,6%</b>
Produit intérieur brut (PIB)	495 661	664 419	925 826	3,3%	1 737 670	3,2%	3,3%
<b>Solde en % du PIB</b>	<b>-1,7%</b>	<b>-1,6%</b>	<b>-2,0%</b>	-	<b>-1,9%</b>	-	-

Source : Calculs des auteurs

Dans l'ensemble, les résultats sont affectés négativement par les changements de la projection démographique. Les soldes budgétaires ainsi que les ratios solde budgétaire/PIB se détériorent sur l'ensemble de la période. À titre d'exemple, la figure 1 montre que le ratio du solde budgétaire/PIB passe de -1,8 % à -2,0 % en 2041 et de -1,6 % à -1,9 % en 2061. En revanche, comme nos conclusions le spécifiaient déjà, la période la plus difficile à traverser pour avoir des finances publiques soutenables reste toujours celle de vingt prochaines années.

Figure 1 : **Comparaison des ratios du solde budgétaire au PIB selon l'édition des projections démographiques**



Source : Calculs des auteurs

La croissance économique et les revenus budgétaires, qui en résultent, sont très peu affectés par les changements de projection démographique. Les dépenses sont toutefois plus sensibles à la démographie, ce qui se traduit par des taux de croissance légèrement plus élevés. On peut illustrer ce fait en analysant, par exemple, les coûts de l'Allocation famille qui sont sensibles à l'évolution de la population des 0 à 17 ans. Le tableau 3 montre les changements apportés à la projection démographique pour ce groupe d'âge. Ce groupe de la population sera plus important selon la nouvelle projection démographique. Cela provoque une augmentation des coûts de l'Allocation famille pour le gouvernement, mais aussi de leur croissance qui passe à 2,1 % pour la période 2022-2041, alors qu'elle était de 2,0 % avant les changements de projection démographique.

Tableau 3 : **Comparaison des projections de la population totale des 0 à 17 ans**

Edition	2031	2041	2051	2061
<b>2021</b>	1 643 517	1 658 983	1 710 116	1 747 579
<b>2019</b>	1 628 092	1 624 803	1 672 562	1 709 647
<b>Différence</b>	15 425	34 180	37 554	37 932

### 3. CONCLUSION

Malgré la légère détérioration des résultats concernant la soutenabilité à long terme du Québec, les principales conclusions du rapport sur la soutenabilité des finances publiques au Québec, publié le 2 juin 2021, ne sont pas modifiées. Ces résultats, en tenant compte de la nouvelle projection démographique, confirment que la transition démographique du Québec est bien ancrée, et qu'il sera difficile d'en modifier la trajectoire. Encore une fois, ces résultats traduisent une préoccupation fondamentale d'équité intergénérationnelle.